



HAL
open science

Introduction

Frédéric Trément

► **To cite this version:**

Frédéric Trément. Introduction. Frédéric Trément. Les Arvernes et leurs voisins du Massif Central à l'époque romaine. Une archéologie du développement des territoires, 1 (t.124-125, n°600-601), Société des amis de l'Université de Clermont. Alliance Universitaire d'Auvergne, pp.9-12, 2011, Revue d'Auvergne. halshs-01834685

HAL Id: halshs-01834685

<https://shs.hal.science/halshs-01834685>

Submitted on 17 Oct 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



LES ARVERNES ET LEURS VOISINS DU MASSIF CENTRAL À L'ÉPOQUE ROMAINE

Une archéologie
du développement des territoires

Sous la direction de
Frédéric Trément

TOME 1

Introduction

Frédéric TRÉMENT

L'objectif de cet ouvrage est de présenter un panorama des travaux conduits au sein du Laboratoire d'Archéologie du Centre d'Histoire « Espaces et Cultures » (CHEC – EA 1001) de l'Université Blaise Pascal, en mettant l'accent sur les recherches les plus récentes, lancées depuis le milieu des années 2000 (Fig.1). Sur dix-neuf auteurs, douze sont des étudiants, dont onze doctorants, trois sont des enseignants-chercheurs et un est ingénieur d'études, tous archéologues ou historiens rattachés au Laboratoire d'Archéologie. Parce que la recherche en archéologie est aujourd'hui fondamentalement interdisciplinaire, à cette équipe se sont joints des partenaires spécialistes des paléoenvironnements appartenant à quatre autres laboratoires : le Laboratoire de Géographie Physique et Environnementale « Géolab » (UMR 6042 CNRS) de Clermont-Ferrand, le Laboratoire « Image, Société, Territoire, Homme, Mémoire, Environnement » (EVS - ISTHME - UMR 5600 CNRS) de Saint-Étienne, le Laboratoire Méditerranéen de Préhistoire « Europe Afrique » (LAMPEA - UMR 7269 CNRS) d'Aix-en-Provence et le Laboratoire « Chrono-Environnement » (UMR 6249 CNRS) de Besançon.

Le Laboratoire d'Archéologie a été créé en 1999 lors de la mise en place de la Maison de la Recherche, qui est devenue en 2004 une Maison des Sciences de l'Homme (MSH). Initialement rattaché au Centre de Recherches sur les Civilisations Antiques (CRCA – EA 1000), il a rejoint le Centre d'Histoire « Espaces et Cultures » en 2005. Dès le départ, les étudiants d'archéologie de second cycle ont été considérés comme des étudiants-chercheurs et intégrés pleinement au Laboratoire, au même titre que les doctorants. L'association très étroite de la recherche et de l'enseignement constitue le point fort de ce système dont la vocation est la formation *à et par* la recherche. Le présent ouvrage illustre très concrètement cette démarche.

Le cursus d'archéologie a été construit progressivement, à partir de 1996, jusqu'à sa mise en forme définitive en 2004, à la faveur de la réforme LMD. Le parcours Archéologie, commun aux départements d'histoire et d'histoire de l'art, débute en deuxième année de Licence et se poursuit sur quatre ans jusqu'à la fin du Master. La première année (L2) consiste en une introduction générale à l'archéologie, qui aborde notamment les méthodes de fouille et l'archéologie urbaine ; elle comporte un stage de fouille. La deuxième année (L3) est consacrée aux méthodes de l'archéologie spatiale, à l'archéologie des campagnes de la Gaule celtique et romaine, et à un stage de prospection. Les deux années de Master s'organisent autour d'enseignements thématiques et pratiques. L'accent est porté sur l'épistémologie de l'archéologie et de

Calendrier	Programme	Institution	Coordinateur	Thématiques
1996-2000	Programme Interdisciplinaire de Recherche Environnement, Vie et Société (PIREVS) <i>Interactions Sociétés-Milieus dans le bassin versant de la Loire (fin du Tardiglaciaire - époque industrielle).</i>	CNRS	J. Burnouf Site-Atelier Amont : H. Cubizolle F. Trément	Paléoenvironnement Interactions sociétés-milieus
1997-2012	Prospections-Inventaires. Prospections Thématiques.	Culture	Laboratoire d'Archéologie	Occupation du sol Formes de l'habitat Prospections aériennes Paléoenvironnement
2001-2012	Programme Environnement, Vie et Société (PEVS) <i>Zone Atelier Loire.</i>	CNRS INEE	J. Burnouf N. Carcaud F. Trément	Paléoenvironnement Interactions sociétés-milieu
2002-2003	Programme Éclipse I <i>Interactions activités humaines, production et stockage de sédiments à l'Holocène en plaine et en moyenne montagne. Étude de deux petits bassins fluvial et lacustre dans le bassin de la Loire.</i>	CNRS	J.-J. Macaire Bassin de Sarliève : F. Trément	Géologie Paléoenvironnement Interactions sociétés-milieu
2003-2007	Programme Collectif de Recherches <i>Archéologie des paysages d'Auvergne.</i>	Culture	F. Trément	Formes de l'habitat rural gallo-romain
2004-2007	ACI ArchaeoDyn <i>Dynamiques spatiales du peuplement et ressources naturelles : vers une analyse intégrée dans le long terme, de la Préhistoire au Moyen Âge.</i> Appel d'offre ACI « Espaces et territoires » (projet ET 0028).	CNRS	F. Favory Axe Peuplement et territoires : F. Bertocello F. Trément	Peuplement Territoires Modélisation spatiale
2006-2008	Programme Éclipse II <i>Impact anthropique sur l'érosion des sols et la sédimentation dans les zones humides associées durant l'Holocène.</i>	CNRS	J.-G. Bréhéret Bassin de Sarliève : F. Trément	Géologie Paléoenvironnement Interactions sociétés-milieu
2006-2011	Axe 4 de la MSH : Territoires et développement. Programme <i>Développement des territoires en Auvergne de l'Âge du Fer à nos jours. Constitution d'un système d'information spatiale.</i>	MSH	F. Trément	Peuplement Territoires Paléoenvironnement Modélisation spatiale SIG
2009-2011	ANR ArchaeoDyn <i>Dynamiques spatiales du peuplement et ressources naturelles : vers une analyse intégrée dans le long terme, de la Préhistoire au Moyen Âge.</i>	CNRS INSHS	F. Favory L. Nuninger	Peuplement Modélisation spatiale
2009-2011	Action thématique Cytrix/EC2CO. Programme ÉRODE <i>Marqueurs organiques d'érosion des sols. Application (paléo-) environnementale.</i>	CNRS INSU	J.-R. Disnar	Paléoenvironnement Paléopollutions Interactions sociétés-milieu
Depuis 2009	Axe 4 de la MSH : Territoires et développement. Programme DYSPATER <i>Dynamiques spatiales du développement des territoires dans le Massif Central de l'Âge du Fer au Moyen Âge.</i>	MSH	F. Trément	Peuplement Territoires Paléoenvironnement Modélisation spatiale SIG
2010-2012	Axe 4 de la MSH : Territoires et développement. Programme MINEDOR <i>Caractérisation archéologique et paléoenvironnementale des mines d'or arvernes de Haute Combraille (Protohistoire – Moyen Âge).</i>	MSH	F. Trément	Territoires Paléoenvironnement Paléopollutions

Fig.1 : Programmes de recherche impliquant le Laboratoire d'Archéologie depuis 1996.

l'interdisciplinarité, sur les questions d'espace, de territoire et de paléoenvironnement, ainsi que sur la maîtrise des systèmes d'information géographique.

Le mémoire de master joue un rôle central dans ce dispositif, car c'est lui qui permet à l'étudiant d'entrer de plain-pied dans le monde de la recherche. Pour que cette initiation soit réussie, l'étudiant-chercheur doit être intégré dans une équipe. Le Laboratoire d'Archéologie en constitue le cadre concret et quotidien, mettant tous les moyens et les compétences disponibles au service de chaque projet. Cela signifie que les sujets de master doivent eux aussi s'intégrer pleinement dans les axes et les programmes de recherche du Laboratoire, car le master est le terreau qui peut voir fleurir une thèse de doctorat.

L'Auvergne et plus largement le Massif Central constituent un excellent terrain d'application pour les étudiants s'initiant à la recherche. Cet espace largement en friche du point de vue archéologique offre d'innombrables possibilités pour une investigation plus poussée, dans le cadre de thèses. Depuis 1996, 75 mémoires de master ont été soutenus sous ma direction au sein du Laboratoire (voir annexe). 15 ont débouché sur des thèses de doctorat. Le Laboratoire d'Archéologie a également accueilli deux post-doctorantes issues des universités de Bologne et de Barcelone. La première a été recrutée ensuite comme maître de conférences. L'équipe d'encadrement comprend ainsi actuellement trois professeurs, cinq maîtres de conférences et un ingénieur d'études.

Les grandes orientations scientifiques du Laboratoire ont été définies dès 1996. Suite à ma nomination comme maître de conférences, j'ai lancé en Auvergne une série de recherches interdisciplinaires sur l'histoire de l'occupation du sol et l'évolution des paysages du Néolithique au Moyen Âge. L'objectif était d'appliquer les méthodologies développées dans le Midi de la France dans le cadre de ma thèse (Trément 1999a) à une région extra-méditerranéenne caractérisée à la fois par un déficit de recherche notoire sur ces questions, et par un potentiel documentaire de premier ordre, dans le but d'éclairer les interactions entre sociétés et milieux à différentes échelles spatiales et dans différents contextes environnementaux (plaines, vallées, montagnes granitiques et volcaniques). Les efforts ont été concentrés dans un premier temps sur le territoire de la cité des Arvernes et plus particulièrement sur la Grande Limagne, où a été fédérée une équipe diachronique et interdisciplinaire associant des chercheurs de différentes institutions (CNRS, Culture, INRAP) et de différentes universités françaises et étrangères. Un vaste programme de prospections systématiques, toujours en cours, a été lancé en 1997 dans le bassin de Clermont. Parallèlement, un important projet de recherche interdisciplinaire a été mis en œuvre de 1997 à 2006 dans le bassin

de Sarliève. L'originalité de ces travaux est de combiner archéologie spatiale et études paléoenvironnementales dans une perspective systémique, diachronique et multiscale. L'objet de cette archéologie « totale » n'est pas le site mais l'espace, le territoire et le paysage, qui sont le produit de l'histoire complexe des interactions sociétés/milieux à travers le temps.

Depuis mon élection comme professeur d'Antiquités Nationales en 2005, j'ai entrepris, en m'appuyant sur cette dynamique régionale, d'élargir à l'ensemble du Massif Central la démarche engagée en Auvergne. Pour y parvenir, deux types d'approches ont été mis en œuvre, notamment dans le cadre de thèses de doctorat : – des approches microrégionales visant à analyser les dynamiques du peuplement dans la longue durée grâce à l'ouverture de « fenêtres » d'étude dispersées sur le territoire ; – des approches thématiques centrées sur l'époque romaine et concernant des formes spécifiques de l'habitat (agglomérations, *villae*, sanctuaires), les infrastructures routières, la production, les échanges et la consommation (céramique, amphores, métal). Ces deux types d'approches sont complémentaires : c'est en effet à l'échelle micro-régionale de la « fenêtre » que des données de qualité peuvent être acquises grâce à la mise en œuvre de méthodes systématiques (enquête bibliographique, prospections pédestres et aériennes, sondages, fouilles, analyses paléoenvironnementales) ; les approches thématiques permettent quant à elles d'emboîter les « fenêtres » et de les mettre en perspective à l'échelle régionale.

Le programme DYSPATER a été lancé en 2009 pour donner à ces travaux une plus grande lisibilité au plan local, national et international. En étudiant les dynamiques spatiales du développement des territoires dans la longue durée, l'objectif de ce projet est de proposer une nouvelle lecture des données archéo-environnementales en recourant au concept de développement cher aux économistes et aux géographes. Particulièrement intégrateur, ce concept est bien adapté au traitement des données issues de l'interdisciplinarité. Appliqué à la question de la romanisation du Massif Central, qui nous préoccupe tout particulièrement ici, il est susceptible d'éclairer la complexité des mécanismes en jeu dans les dynamiques territoriales. Mais surtout, ce concept présente l'intérêt d'obliger l'archéologue à dépasser le stade de la description pour analyser, expliquer et modéliser les *processus*, dans leur dimension spatiale et temporelle, en prenant en considération la diversité des acteurs et des facteurs impliqués ainsi que les interactions d'échelles et de temporalités.

L'ambition de cet ouvrage est de rendre compte de la cohérence de cette démarche et de la richesse des résultats et des perspectives sur lesquels elle débouche.